

Mais ce que le langage humain ne saurait exprimer, ce fut l'émotion qu'éprouvèrent les pieux pèlerins lorsque le Révérend Père Fiévez, en vertu d'un privilège insigne accordé aux religieux de son ordre par Sa Sainteté Léon XIII, célébra sur le bateau le saint sacrifice de la messe, pendant lequel les chants de l'Eglise se firent entendre avec accompagnement de l'harmonium ; et l'assistance adressait au ciel de ferventes prières.

Par une coïncidence remarquable, le bateau longeait alors les bords de l'Isle-aux-Coudres, où

“ Pour la première fois en ce pays nouveau,
“ Furent offerts la chair et le sang de l'Agneau. ”

Une seconde messe fut dite quelques instants après par le bon Père Hendrickx. Plusieurs pèlerins reçurent la sainte communion pendant ces deux messes.

Mais déjà les côtes de Beaupré se dessinaient sur le ciel bleu, et l'imposant sanctuaire de l'aïeule du Sauveur vint s'offrir aux regards des pèlerins.

Le débarquement s'effectua dans un ordre parfait et le pieux cortège se rendit à l'église en procession au chant du cantique populaire :

“ Vers son sanctuaire
“ Depuis deux cents ans
“ La Vierge à sa Mère
“ Conduit ses enfants. ”

Le Révérend Père Fiévez interpréta, de sa voix sympathique et sonore, les strophes de ce pieux cantique et le chœur, pleurant d'émotion, reprenait :

“ Daignez, sainte Anne, en un si beau jour
“ De vos enfants agréer l'amour. ”

A 8½ heures, la foule était arrivée aux portes du sanctuaire que la reconnaissance du peuple cana-